



Au large de l'Hérault, une forêt sous la mer, vieille de 8000 ans (Géoparc Jbel Bani)

Au large de l'Hérault, une forêt sous la mer, vieille de 8000 ans (Géoparc Jbel Bani) Des vestiges végétaux retrouvés sous les eaux au large du littoral languedocien révèlent un paysage englouti datant d'il y a 8000 ans. Paysage du littoral de l'Hérault, où des vestiges végétaux retrouvés sous la mer, témoignent de la présence d'une forêt il y a 8000 ans. A un kilomètre du cordon littoral actuel, entre Palavas-les-Flots et Carnon (Hérault), des vestiges d'arbres ont été fortuitement repérés sous la mer, reliques d'une époque où le niveau marin était situé 10 mètres plus bas qu'aujourd'hui. Des restes ligneux noyés, témoins de la présence d'une ancienne forêt… "Il ne s'agit pas de troncs roulés par la houle, ni d'éléments d'épaves, mais bien de souches d'arbres avec leurs systèmes racinaires ", explique Jean-Yves Jovenel, du Groupement de recherches archéologiques du littoral languedocien (GRALL), l'un des experts impliqués dans ces découvertes. Des restes végétaux qui ont pu être étudiés à la suite des campagnes de terrain menées en 2018 et 2019 sous l'égide de Marie-Pierre Jézégou, du Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM), à Marseille (Bouches-du-Rhône), par des membres du laboratoire de Géosciences de l'Université Montpellier II, de l'ISEM, Institut des Sciences de l'Evolution, ou encore de l'UMR 5140 du CNRS " Archéologie des Sociétés Méditerranéennes ". Les datations au carbone 14 effectuées sur ces éléments ligneux ont livré des âges de plus de 6000 ans av. J.-C, obtenus auprès de deux laboratoires indépendants, l'un situé aux Etats-Unis

et l'autre en Pologne. Des végétaux qu'une étude xylogique a identifiés comme étant des chênes caducifoliés. A ce jour, seuls deux autres exemples de forêts noyées sont connus dans le monde. A Mobile, au large de la côte est de l'Alabama (Etats-Unis), révélée par l'ouragan Katrina (en 2005) et datée de 50.000 ans ; et au Pays de Galles, mis au jour par une tempête, en 2014. Restes de troncs d'arbres de 8000 ans avec leur système racinaire, découverts au large du littoral de l'Hérault.

• GRALL « Ces découvertes exceptionnelles sont des indicateurs directs de la position du paléo-littoral tel qu'il était avant la remontée du niveau de la mer, au cours de l'Holocène, la période géologique des derniers 10.000 ans, ajoute Jean-Yves Jouvenel. Ils constituent un marquage avéré de la localisation du trait de côte de l'époque ». Ces trouvailles sont venues enrichir de précédentes, tout aussi singulières, également effectuées au large de Palavas-les-Flots. Ainsi un « alignement de pierres datant de l'époque romaine, signalé dès 1984 ». Les chercheurs avaient alors établi que ces blocs de calcaire, disposés sur environ 120m de long, pouvaient être reliés à un naufrage. Ce n'est qu'en 2018, en revenant sur les lieux pour procéder à des fouilles sous-marines, qu'ont été aperçus les restes végétaux à une centaine de mètres du naufrage antique, et ses blocs colonisés par des balanes, des petits crustacés des eaux affleurantes. Carte de localisation du site sous-marin matérialisé par un rectangle rouge.

• DREAL Occitanie « Nous avons constaté que les vestiges archéologiques étaient situés en bordure d'une des vallées englouties de 300 à 400m d'extension qui découpent un plateau rocheux de 2 à 3 kilomètres au large de la Grande-Motte-Frontignan », complète Jean-Yves Jouvenel. « Plus précisément en lisière d'une ancienne lagune, comme l'a montré l'analyse d'échantillons glaiseux prélevés lors de carottages ». Paysage de l'Hérault. Vue aérienne de l'Etang de Thau et de la mer Méditerranée entre Sète et Agde.

• Biosphoto/Laurent Rebelle/AFP Ce système lagunaire était situé entre le cordon littoral d'alors et le continent, à l'image des étangs rencontrés de nos jours dans le Languedoc, à Thau ou à Leucate-Barcarès. « Une sorte de Dogger land* occitan ! », sourit Jean-Yves Jouvenel, évoquant l'étendue émergée. Ces études ont également permis d'élucider un autre mystère. Celui de tessons de céramique recueillis en bord de mer par des promeneurs ces dernières années, en lien avec la culture dite cardiale. Du nom des motifs que l'on y imprimait à l'aide du coquillage *Cardium edule*. Ces fragments de poteries roulés par la mer avaient dû appartenir à d'anciennes populations, qui vivaient près de cette forêt aujourd'hui submergée. *Dogger land: nom donné dans les années 1990 par l'archéologue Bryony Coles, de l'Université d'Exeter (Royaume-Uni) au Dogger Banks, un lieu de pêche en mer du Nord, qui s'étendait d'Amsterdam jusqu'en Ecosse, et au sud de la Norvège. Cette ancienne vaste étendue de terres immergées, avait commencé à s'enfoncer sous les eaux peu après 6500 av.J.-C. Le 10.03.2020 Source web Par sciences et avenir